Shanghai 7-12-46.

Bien chers Amis,

Je suis heureuse de pouvoir joindre ma lettre à celle d'Alfred Petrovitch, je veux croire que vous êtes tous en bonne santé que tout est du mieux possible. En ce moment je demeure chez E. S. à H. P. où j'ai reçu un accueil bien cordial.
J'ai quitté Chefoo le 2 Novembre & suis arrivée le 17; deux semaines de voyage au lieu de quatre jours sur le bateau "Unna & Cunna". En voyageant on peut observer que la situation générale n'est pas très régulière & loin d'être pacifiée. A Tsingtao où le bateau est resté 4 jours la population est plutôt excitée & je pourrais ajouter même contre les étrangers. Grossièretés, injures, vol, pillage, espionage, dénonciation etc. voilà l'atmosphère que l'on a en quittant Chefoo. Sur le bateau en observant ce qui s'y passait j'en faisais part à la secrétaire de l'organisation "L'Unna Cunna" une brave australienne laquelle à son arrivée ici fit un rapport à ses Chefs. Hier elle m'annonçait qu'elle repartait vers le Nord chargée de la responsabilité d'un grand bateau. N'est-ce pas une joie de constater qu'il y a de ces femmes comme cette demoiselle de 32 ans moralement aident à équilibrer certaines situations.
Shanghai je l'ai trouvé changé. Il y a sept ans lors de mon dernier voyage on pouvait y remarquer l'influence étrangère, quant à présent

nos réunions où par l'Enseignement nous aurons toujours l'Esprit de notre cher Gourou N.K. dont la mémoire nous est sacrée.

Nos meilleures pensées cordiales à tous les nôtres où pour nous, tout ce que le cœur peut contenir de plus affectueux et de dévouement sincère.

M. Kalantarevsky.

nos anciennes élèves de Harbine qui vinrent notre Grand Saint à cause des questions d'église et de politique qui y étaient soulevées.
A.P. me dit que Mrs Danilevsky et Comachertzy lui ont fait comprendre qu'il serait bien de se réunir de nouveau. Je n'ai pas eu l'occasion de les voir car A.P. vit dans un quartier éloigné du centre sans communication de tramway ou autobus il faut perdre beaucoup de temps pour se rendre d'une place à une autre. Quant qu'à recevoir les amis ou des connaissances chez eux c'est impossible car la propriétaire est une véritable cerbère, qui ne laisse entrer personne, empêche de recevoir la correspondance et le téléphone.
Malheureusement pour changer de place, les appartements sont trop chers avec "Kee-Money" à moins d'une occasion extraordinaire.
Cette situation à tous les points de vue n'est bonne pour aucune activité, pour aucun travail pour personne. Je regrette pour Altaï qui aurait pu avoir plus de possibilité pour son occupation préférée. Ce sont de bons amis à mon désir serait de faire du mieux possible.

Bien chers amis, j'ai été étonnée d'apprendre que Bcebocr. Hukon Vasile après s'être rendu à Moscou a été transféré à Kalouga. On ne parle plus de lui

les Chinois se sentent bien chez eux, l'étranger passe inaperçu. On pourrait dire que l'Amérique vient remplacer l'Angleterre ainsi que d'autres puissances; les marchandises américaines non seulement remplissent les magasins, mais couvrent les trottoirs. Désavantage pour l'industrie chinoise, un certain mécontentement règne parmi les fabricants & commerçants Chinois. Avec la paix d'après guerre rien n'est pacifié tout fermente. Dans cette grande Chine l'étranger n'est pas sûr du lendemain.

Malgré toutes sortes d'avertissements bien négatifs au sujet du gouvernement Soviétique, aussitôt après mon arrivée, je me suis adressée au Consulat soviétique pour recevoir un passeport. On m'a promis de me le donner au bout d'un mois. Altaï & sa famille veulent partir pour Biisk. Je préférerais le centre Sudique je pourrais partir pour les régions "d'Altaï" Que pensez-vous chers amis que devrais-je faire?

La majeure partie des émigrants russes partent pour l'Australie. Comme par le passé le Japon continue sa propagande contre les Soviets ayant un nouveau auxiliaire dans les congrégations catholiques lesquelles se croient menacées croyant voir une concurrence pour le monopole universelle de conduire les consciences et les finances.

Dans deux de nos réunions j'ai eu l'occasion de faire connaissance des amis de l'amicale. Ils sont tous Lénines, j'ai même rencontré le

M. KALANTAEVSKY c/o USSAKOVSKY
36 Shao Shing house N°3
Former Victor Emmanuel
Shanghai
Chine.

Shanghai 22/5.

Bien chère Hélène Ivanovna!

Les nouvelles que j'ai reçues aujourd'hui de M. H. concernant notre cher Gouru ont été lues dans un esprit de piété avec une grande émotion. Ce sont mes plus vifs regrets qui se mêlent aux vôtres & le coeur qui contient mes plus grands sentiments pour Lui ne peut s'exprimer que par notre amour & notre dévouement s'agrandissant chaque jour pour notre cher Maître.

Oui, l'ardeur inlassable de notre cher Gouru dans son travail créatif d'une envergure colossale doit devenir l'exemple pour toute la jeunesse qui saura mettre en pratique les principes du Maître, dont les pensées et le coeur étaient pleins d'amour non seulement pour ses proches, pour nous tous, pour sa patrie, mais aussi pour l'humanité entière.

Que de choses, je voudrais vous dire de notre Cher N.K. non seulement parce qu'Il a été appelé avec justesse "Le Maître des Monts", mais parce qu'Il avait atteint le sommet de ces "Monts" et en avait admiré la splendeur - splendeur qu'Il contemple en nous en ayant montré la voie pour en contempler les beautés. Je serai heureuse quand je pourrai voir ses chefs-d'oeuvre parce qu'ils expriment la profondeur d'une conscience lumineuse

M.K. m'écrit que notre Bien Cher N.K. est parti le 13 Décembre
me rappelant certains cas, je pensais croire qu'Il nous
avait quitté avant. Chère Hélène Jeanne me que je vou-
drais connaître les derniers moments de Notre Cher &
Bien-Aimé N.K. Avec la pensée de notre Grand-Maître
Il est toujours dans notre coeur, car la jeunesse de
notre groupe s'inspire en Le prenant pour exemple
& en Le vénérant. Je voudrais vous dire quelques mots
de cette jeunesse si zélée & prête à s'oublier pour autrui.
Durant les quelques mois tous ces jeunes gens
s'adonnent aux études sans oublier le rôle que le coeur
doit accomplir. Possédant une sagesse & une souplesse
& lucidité d'esprit ils sont capables d'agir sérieusement
& on ne peut qu'admirer leur simplicité & la pureté de leurs
moeurs. Hier jour de la pleine lune du mois Indien de
Vaisakh étant tous préparés à cette occasion je leur lus
un passage de votre lettre à M.V. dans quel recueillement
ils écoutaient que l'on pouvait voir qu'ils étaient animés
par la pensée de Notre Cher Gourou que leur visage en
était transfiguré. Ses nouvelles pas très favorables que
certains d'entre eux ont reçues ont retardé leur départ pour
plus tard. Les 1er & 2ème groupes de rapatriés purent con-
server leurs livres quand d'autres groupes en furent séparés.
Nous n'avons pas de nouvelles d'Alfred Petrowitch, par
un ami il se trouverait soi-disant à "Celebros Ysar". J'aurai
voulu partir. Le Consul d'ici n'engage pas à partir ceux qui sont
sans sa famille comme il me trouve, ou les jeunes qui n'ont
pas de profession précise, comme il y en a parmi nos
jeunes. Je suis heureuse à la pensée que M.N. et L.N.
partiront avec leurs familles & qu'ils auront le bonheur
de nous rencontrer. Je l'attends aussi cette joie et en
attendant, je vous exprime tout ce que le coeur contient

航
BY AIR MAIL
PAR AVION
R
SHANGHAI
No. 23716
EXPRÈS
Mme Hélène de Roerich
c/o. Sv. Roerich Esq.
Hôtel Taj Mahal
Bombay
India

Mme M. KALANTAEVSKY c/o USSAKOVSKY
36 Shao Shing (Former Victor EMMANUEL house) 3. Shanghai
China

M. Kalantarevsky
Shawshing lu (Former Victor Emmanuel)
N° 56 ap. 32. Shanghai (Chine)

Shanghai 20/12/48. 5

Bien chère Hélène Ivanovna!

Cordialement je vous envoie ainsi qu'à tous les vôtres mes meilleurs vœux et souhaits pour la nouvelle année. En pensées dans un esprit de bienveillement tous les amis vous expriment leur affection et leur bienveillement. Puissions-nous un jour [illegible] le bonheur de vous voir. Ici, on parle d'une repatriation pour la Russie au printemps. Mon désir serait de me rendre en Russie avec un groupe, le pourrai-je ?... les difficultés pour une personne seule comme je le suis et dans l'impossibilité de faire face aux frais qu'entraînent les déplacements présentement n'avantagent aucunement pour le moment même je conserve l'espoir de celui de vous voir là bas. Et ici les événements semblent tendre à changer la face des choses, des milliers de personnes fuitent Shanghai et surtout nos émigrants russes. Où vont-ils? eux-mêmes ne le savent pas. Qu'il est regrettable de voir de ces gens que la vie a assez éprouvés pourrait-on le croire, perdre tout sens commun surtout le calme pour vivre dans un état de panique à faire des bêtises. presque 13.000 personnes partent. Quelques amis nous écrivent de Russie de bonnes lettres, ils sont contents et ne regrettent pas. Nous déplorons le silence d'Alfred Petrovitch, nos lettres restent sans réponse quand même nous lui envoyons en pensée et spirituellement notre cordiale affection.

Puissions-nous Bien chère Hélène Ivanovna, bien chère de notre cher Gaston dont nous oublions point les liens qui nous lient par l'Ethique Vivante, dans

c'est regrettable s'il lui est arrivé des désagrements. Beaucoup ont pris à recu le passeport Soviétique regrettent de partir là bas – ils craignent....

Pendant les dernières années passées à Chefoo G.N. a écrit un petit journal – ses épreuves spirituelles. Son intention avait été que je vous le fasse parvenir. J'attends vos indications à ce sujet.

En lisant vos dernières lettres envoyées ici j'ai été profondément touchée de vos cordiales attentions à notre sujet. Oui, G.N. est plus heureux là avec l'état de conscience qu'il a il travaille comme vous l'écrivez non seulement pour le bien de sa patrie à aussi pour celui de l'humanité.

A la fin de cette année nouvelle je vous prie tous d'accepter mes meilleures félicitations à l'occasion des fêtes de Noël à mes meilleurs vœux pour l'année 1947. Aurons nous le bonheur de vous voir?

Avec mes sincères sentiments.

M. Galantaevitch

S.V.P. Hier à notre réunion j'ai compris par d'après la dernière lettre d'Hélène Grangeon à Véra Mironow, mon ancienne élève de Harbine que vous n'étes point renseignés sur Véra. D'après ce qu'elle disait au moment de la guerre elle faisait partie du groupe d'émigrés qui s'y impatriaient se retirèrent au moment des victoires allemandes. Présent... Ce qui est étrange c'est qu'ils sont point les Soviets à fusigner. Ils sont tous les deux morts. Quand les parents est attachée à l'église.

Shanghaï 24-1-49.

6

Bien chère Madame!

L'effusion si affectueuse que votre lettre m'a transmise m'a fait ressentir la joie profonde à la pensée de vous rencontrer, quand je verrai la Russie. C'est mon plus grand désir.

En considérant le chaos où l'humanité se débat des lueurs d'espoir surgissent, font pressentir d'heureuses issues, comme par exemple en Chine, où si réellement des intentions honnêtes existent des deux côtés, nous aurons de grands changements qui pourraient avoir lieu dans le monde entier. Dans un souffle d'attente on même inconsciemment chacun retient son haleine pour voir en esprit l'accomplissement du désir ardent de voir cesser les hostilités. L'atmosphère de la ville s'est changée, dont il faut la croire serait de bonne augure.

J'ai remis vos meilleures pensées à tous les amis qui seront heureux aussi de vous rencontrer. Vous — l'épouse si affectionnée de notre cher Grand que nous aimons & admirons. Par "l'Esprit qui vivifie" Il vit toujours parmi nous & c'est par Lui que nous nous sentons unis.

Nous déplorons le départ de 8,000 émigrants russes pour les îles. Sont-ils se dépêchent-ils de quitter Shanghaï comme des rats avant l'épidémie de la peste?!... La majorité part le coeur fondu en deux — une pensée de revoir la Russie le regret de ne le pouvoir parce que d'un autre côté l'instinct de conservation font prendre la fuite pour sauver!

Jusqu'à présent nous n'avons point de lettres d'Alfred Petrovitch.

J'ose espérer une petite lettre avant votre départ des Indes, sinon je connaîtrai votre adresse par Mme Lina Goodrick.

Je remercie G. K. pour ses bons souhaits. Je suis très touchée à la pensée qu'il se souvient de mon cher mari. Présentement en ne l'oubliant pas, comment nous nous le représentons mon mari à moi. Aussi chère Hélène Indienne tous les amis dans une joie profonde, nous vous envoyons ainsi qu'à G. K. à tous les vôtres, nos sentiments les plus cordiaux

Avec mes meilleures pensées affectueuses

M. Kalantarova

Route Fergusson
Wukang road
232 ap 5.

Shanghai 18-12-50.7

Chère Madame,

Je suis bien aise d'avoir reçu dernièrement votre adresse, ce qui me permet de vous tracer ces quelques lignes.

Ma dernière lettre qui vous fut adressée resta sans réponse, ainsi que celle envoyée à Mme Frederick, laquelle d'après votre indication devait me donner votre adresse.

Alors, je pressentis notre décision de ne pas quitter les Indes ; et, par la force des choses, je n'ai pu partir nulle part. Sans doute qu'il faut se résigner à rester ici jusqu'à ce qu'une possibilité se présente pour aller ailleurs, ce qui deviendra urgent pour beaucoup, vu la difficulté de se subvenir par un travail.

Il serait à déplorer de n'avoir ni parents ni amis pour recevoir un billet d'hébergement

s'il était possible de recevoir le visas pour la Russie.

J'ai tant pensé à vous chère Madame à ces derniers tremblements de terre qui ont été la cause de tant de malheurs; le cœur pressentait une grande inondation qui pouvait être non loin d'où vous résidiez; n'avez-vous pas eu à en subir certaines incommodités?

Malgré tout, à toutes les vicissitudes de la vie, les amis ressentent une profonde joie

à se rencontrer à à se fortifier dans l'esprit de l'Etique. Portés à l'admiration pour notre cher et bien vénéré Maître à Gourou tous s'évertuent pour l'imiter à le se perfectionner en son nom.

Par cette même occasion, permettez-moi de vous exprimer à de la part des amis, avec mes bons souhaits de Noël, mes meilleurs vœux de Bonne à Heureuse Année! à les miens personnellement à G. N.

Toujours cordialement et affectueusement Veuillez M. K. Dewa

vers le Canada et l'Amérique. S'ajoutée la Chine - le départ de tous les étrangers se dirigeant dans presque tous les pays du monde peuvent être considérée comme une véritable "Exode", les uns qui ont pu sauver leur fortune ne se doutant peut-être pas que dans un avenir très proche ils la perdront; d'autres qui se lamentent parce qu'ils en emportent encore de bons débris, puis les derniers presque restés sans rien pour toutes calmes qui, dans une sorte de soumission espèrent en des temps meilleurs. En m'analysant dans ce grand remous de vie actuel, je me sentais la plus heureuse personne ayant en ce monde perdu tout ce que l'on peut perdre, pas une sorte de joie intérieure émanant extérieurement disant Vive à tous ceux qui m'apprenaient que je devais être riche. Oui je me sentais la plus riche de tous puisque j'avais réussi à faire passer à l'inspection de la police tout ce qui m'était le plus cher les livres de l'Enseignement.

Le "Surat" paquebot Anglais dans un mois à peu près longera les côtes de France; que va me réserver ce pays que j'ai quitté depuis plus de quarante ans. En toute éventualité je me suis arrangée un départ pour l'Amérique

ai là, j'ai de nombreux amis.

Changhaï n'était pas un terrain propice à l'Enseignement ; que de rebuffades et de grossièretés n'a-t-il pas fallu avaler en voulant faire entendre qu'avant de se laisser passionner pour différentes lectures il fallait essayer de mieux comprendre l'Ethique Vivante à y puiser à en vivre les règles. En faisant mes adieux aux amis, j'ai compris leurs regrets d'avoir senti trop tard leur erreur.

Sans droit d'aller voir les amis à Singapor je vais rester 4 jours sur le bateau comme prisonnière. Malgré les rapports diplomatiques le sujet soviétique est considéré dangereux par le gouvernement anglais. En recevant les regrets que me formulait à ce sujet une Charmante Chinoise tout en bienveillant je l'ai consolé à que j'étais fière qu'une si minutieuse attention soit attachée à ma personne sans doute assez conséquente. Par délicatesse cette gentille Chinoise est restée près de moi, en pensée je lui exprime mon admiration à ma reconnaissance. Malgré cela, je voyage confortablement avec cabine à salle de bain particulières, le personnel est poli à avenant.

Je serai contente de recevoir de vos nouvelles soit en route, soit en France. Le bateau touchera à Colombo Aden, Port-Said Gênes

Je veux croire que vous êtes en bonne santé ainsi que Mlle Georges.

Je conserve l'espoir qu'un jour peut-être plus proche qu'on ne le croit me donnera la grande joie de vous rencontrer.

Dans cet espoir, laissez-moi vous exprimer tout ce que le cœur ressent de plus beau pour vous Chère Madame.

Avec mes cordiaux sentiments. ainsi qu'à Mlle G. N.

M. Kalantarsky.

chez Mlle Aimée Penloup.
9 bis Geoffroy-Marie
Paris 9ème
France.

10

BY AIR MAIL
PAR AVION

SINGAPORE
-7MAY52-5PM

MALAYA
25c SINGAPORE 25c

Madame de Roerich
"Crookety" Kalimpong.
West Bengal
Indes

Mrs KALANTAEVSKY chez Mlle Aimée Penloup.
9 bis Geoffroy-Marie
Paris 9ième
France

Cambrendia 16-3-53. 11

Bien Chère Madame!

Laissez-moi vous exprimer ainsi qu'à Mlle Georges avec mon profond souvenir l'expression de mes cordiales pensées.

Que de sentiments cette date du 14 Mars n'évoque-t-elle pas quand dans une attente d'indescriptibles émotions nous recevions votre message à celui de notre Cher Gourou qui remplissait notre cœur d'un saint enthousiasme – feu sacré qui soutenait, reconfortait, inspirait.

Notre Cher Gourou vit toujours en mon esprit – grande Figure spirituelle qui me soutient dans les rudes épreuves qui m'étaient réservées en France. Lui aussi, souffrit beaucoup plus parmis les siens ce qui le rendait plus grand encore dans sa mission – réminiscences qui ne font qu'accroître l'admiration dévotionnelle que j'ai pour Lui.

Ma mission (Christ) vous trouvera-t-elle ou me retiendra-t-elle indifférent notre présence ou notre absence. – Cependant d'après vos lettres reçues par E. Jaquet à St. Quentin vous vous préparier à quitter les Indes pour la Russie mais j'appris plus tard que vous étiez à Kalimpong là où j'espère que ma lettre vous trouvera.

Sans succès, je fis tout mon possible en Extrême-Orient de même qu'à Paris pour recevoir la permission d'entrer en Russie. Pour le moment il n'y a pas d'espoir, insister serait peine inutile – peut-être plus prudent d'attendre.

Croyant à une amélioration dans les relations entre peuples – avec l'espoir que dans un avenir prochain j'aurai la joie de vous rencontrer ainsi que Mlle Georges

Veuillez agréer chère Madame mes sentiments profondément cordiaux, ainsi que pour P. K.

Avec dévouement M. Ostrowski

Mme H. de Roerich

"Crookety" – Kalimpong.

West Bengal

Indes

PAR AVION

Mme M. KALANTAEVSKY c/ Mme Guédon.
40 RUE EMILE DESCHANEL à Courbevoie
SEINE.
FRANCE

12

Meilleurs vœux
et Souhaits sincères

Veuillez accepter pour vous
Chère Madame, ainsi
que pour Mlle Georges
mes cordiales félicitations

Avec mon cordial
dévouement.
M. Rabaudy-Wehrlé

IMPRIMÉ EN ITALIE.